

Ils s'engagent pour nettoyer les plages

A quelques kilomètres du bourg de Santec, non loin de Roscoff, se situe le hameau du Dossen. Le lieu est connu pour sa plage de sable blanc, haut lieu du surf sur la côte du Nord Finistère. En cet après-midi de Mars, les averses laissent place à une jolie éclaircie et au vent. Le soleil chauffe le sable blanc, battu par les vagues. Un temps idéal pour les jeunes surfeurs venus avec leur club disputer une compétition. Ils ne sont pas seuls sur la plage aujourd'hui. Une grande tente blanche attire l'oeil, postée non loin de l'entrée du site. Il s'agit du point d'accueil de la Surfrider Foundation, association qui organise les Initiatives Océanes, une opération de sensibilisation et de ramassage des déchets sur les plages, tous les ans depuis 18 ans. A l'intérieur, Marie-Amélie Néollier, responsable du bureau breton de l'association, à Brest, s'active. Coiffée d'une casquette et d'un sweat-shirt de couleurs, elle coordonne l'événement. « *Les initiatives océanes peuvent se dérouler toute l'année, mais la période phare se situe du 21 au 24 mars* », explique-t-elle. « *Chacun peut s'inscrire sur le site, et on peut ainsi organiser soi-même un nettoyage de plage. La Surfrider Foundation fournit des kits, avec affiches et sacs* », poursuit-elle. Il y a ainsi environ 150 nettoyages par an rien qu'en Bretagne !

« 75% des déchets sont en plastique »

Pour le moment, un petit groupe se déplace sur la plage, armé de gants en caoutchouc et de sacs poubelles aux couleurs de l'événement. Il s'agit d'enfants des centres de loisirs de Morlaix et Santec, venus en voisins se familiariser avec le ramassage des déchets. Sous l'oeil vigilant de leurs animateurs et de la Surfrider Foundation, ils sont à l'affût de tout ce qui peut joncher le sable : canettes, sacs

plastique, capsules, mégots.. « *J'ai trouvé une bouteille d'eau vide!* », lance un petit garçon, parti à l'exploration des rochers. « *75% de ce que nous ramassons est en plastique* », commente Marion Ollivier, chargée de mobilisation chez Surfrider, qui suit le petit groupe. « *Et on va trouver également beaucoup de déchets provenant de la pêche, comme des bouts de corde ou de filets, ou des restes de casiers. C'est logique, car la Bretagne est une région où cette activité est très pratiquée, et le rail de Ouessant est une grande zone de passage de bateau* », ajoute-elle. Il est ainsi estimé que 80% des déchets présents sur les plages proviennent de la terre, 10% de la mer, et 10% sont produits directement sur les plages.

Le problème des « médias filtrants »

Hormis les insolites chaussures, coton-tiges, cartouches de fusil de chasse, ou...sous-vêtements qu'on peut trouver sur le sable et dans les rochers, d'autres petits morceaux de plastique rond attirent également l'oeil. Il s'agit de « médias filtrants ». « *Ce sont de petits supports qui contiennent des bactéries, utilisés dans les stations d'épuration pour purifier l'eau* », précise Christina Barreau, chargée de mission « Déchets aquatiques » au niveau national, pour Surfrider Foundation, qui s'est déplacée sur le terrain breton pour l'occasion. « *On les retrouve sur la plage dès qu'il y a un débordement des eaux, un accident, ou quand la station d'épuration est mal adaptée* », poursuit la chargée de mission. Ces « médias filtrants » arrivent ainsi en masse sur le littoral, notamment ici en Bretagne, mais surtout sur les plages du Sud de la France. « *Le plastique est un véritable problème* », déplore Christina, « *En jetant des déchets dans la nature, les gens ne se rendent pas compte qu'ils vont atterrir sur la plage, à cause du ruissellement des eaux de pluie et du circuit des cours d'eaux* », explique-t-elle. D'où le travail de sensibilisation réalisé auprès des enfants, à l'occasion du ramassage, auquel participe également Aurélie, venue en voisine de Plouigneau. Elle a chaussée ses bottes bénévolement

pour donner un coup de main. « *C'est la première fois que je participe à une opération de ce type* », confie la jeune femme, un sac poubelle à la main. « *Souvent, je me promène sur la plage, et je vois quantité de déchets que je ne ramasse pas, faute de sac...* », avoue Aurélie. « *Je suis allée visiter la page internet de la Surfrider Foundation, et j'ai vu qu'il y avait une opération à Santec, alors je suis venue. Cela me permet de découvrir comment un ramassage se passe, comment cela s'organise. Et j'en apprend aussi plus sur les déchets* », confie-t-elle, tout en réfléchissant d'ores et déjà à « *organiser elle-même un ramassage sur une plage* ». Car c'est bien toute l'année que les citoyens peuvent s'engager et agir pour lutter contre la pollution des océans, grâce à des opérations de ce type organisées par des associations, ou pourquoi pas, par eux-mêmes !

Plus d'infos

www.surfrider.eu

www.initiativesoceanes.org

A lire aussi

[Le plastique, envahisseur du littoral](#)

